

Arbeitsgruppe Weiterbildung der SGAM

Jahresbericht 2002/2003

Jean Pierre Keller,
Leiter der Arbeitsgruppe
Weiterbildung



Wie jedes Jahr ist es Zeit, eine kleine Zusammenfassung der Aktivitäten und Sorgen unserer Gruppe zu erstellen.

Dank der Energie einer kleinen Untergruppe ist die *vollständige Revision unseres Weiterbildungsprogramms* auf guten Wegen.

Nach den Verzögerungen der letzten Jahre sind wir jetzt in eine spannende, aber Energie verzehrende Phase der Konkretisierung getreten. Die Arbeiten schreiten mit grossen Schritten voran. Die Kapitel, welche der allgemeinen Darstellung der Allgemeinmedizin gewidmet sind, sowie auch jene, die von den mehr spezifischen Weiterbildungszielen der Allgemeinmedizin handeln, sind bald fertiggestellt. Die Kapitel über die Dauer und Gliederung der Weiterbildung sowie das Verfassen anderer spezifischer Weiterbildungsziele werden nun die nächsten Schritte sein. Es bleibt dann noch die mehr technische Überarbeitung der Kapitel über das Facharztexamen und die Anerkennungskriterien für die allgemeinmedizinischen Weiterbildungsstätten, inklusive der Arztpraxen.

Wie bereits in der Vergangenheit legt die SGAM grossen Wert darauf, dass die Praxisassistentenz als privilegierter Ort für die Weiterbildung zum Facharzt für Allgemeinmedizin bevorzugt wird; doch wir werden immer noch durch die Finanzierungsprobleme gebremst. Trotz ständigen Bemühens der SGAM und der FMH reicht es bei weitem nicht, dass jeder der jährlich ca. 100 neu diplomierten AllgemeinmedizinerInnen in den Genuss einer Weiterbildungsperiode bei einem niedergelassenen Arzt ausserhalb des Krankenhauses kommt. Das ist natürlich eine wichtige Tatsache, der wir bei der Formulierung unseres Weiterbildungsprogramms Rechnung tragen müssen: die Bevorzugung der Weiterbildung im ambulanten Umfeld unter Berücksichtigung der praktischen, vorwiegend ökonomischen Realitäten.

Die Facharztprüfung mit ihrem ersten schriftlichen und zweiten praktisch-mündlichen Teil ist ein weiterer Gegenstand ständiger Sorge. Im Laufe der Jahre hat sich eine gewisse (gute) Routine eingestellt, aber das Hauptproblem bleibt bestehen, nämlich neue Fragen für unsere Prü-

fung zu erstellen. Denn im Gegensatz zu anderen medizinischen Fachgebieten gibt es auf dem Markt keine Fragen, die wir für unser Examen einkaufen könnten. Daher sind wir auf die Mitarbeit von KollegInnen angewiesen, die Freude am Erstellen neuer Fragen haben. In der Deutschschweiz trifft sich jedes Jahr eine Gruppe zu diesem Zweck. Wir werden versuchen, auch in der Westschweiz eine solche Gruppe auf die Beine zu stellen. Es ist wirklich wünschenswert, dass auch ein «welscher» Fragenpool systematisch in unsere schriftliche Prüfung eingebaut wird. Aus technischer Sicht hat sich unsere Prüfung jetzt bewährt. Nicht weniger als 117 KandidatInnen haben daran teilgenommen. 21 Kandidaten, einige mehr als in den letzten Jahren, haben nicht bestanden. Der zweite Teil wickelt sich dank der wertvollen Mitarbeit zahlreicher niedergelassener praktizierender Ärzte ebenfalls zufriedenstellend ab.

Damit wir alle Weiterbildungsstätten *visitieren* können, wird sich eine Delegation, bestehend aus einem Mitglied der betreffenden *Fachgesellschaft*, einem Delegierten des VSAO und einem neutralen Delegierten, in jeder Weiterbildungsstätte vor Ort ein Bild über die Qualität der erteilten Weiterbildung machen. Um diese Bewertungen durchführen zu können und um den anerkannten allgemeinmedizinischen Weiterbildungsstätten bei der Ausarbeitung ihres eigenen Weiterbildungskonzeptes zu helfen, haben wir ein *Weiterbildungskonzept* erarbeitet. Die Evaluation wird auf der Basis des der jeweiligen Weiterbildungsstätte eigenen Konzeptes durchgeführt.

Nach der Genehmigung durch die SGAM stehen diese Konzepte den Kollegen in Weiterbildung auf der Website der FMH zur Verfügung. Somit werden die Assistenzärzte ihre Weiterbildung besser planen können. Sie werden dann konkreter wissen, welche Kenntnisse sie sich in dieser oder jener Weiterbildungsstätte aneignen können.

Auch die andern Aktivitäten sind immer sehr zeitraubend, so die Anerkennung der Weiterbildungsstätten und die Verleihung der Facharztstitel, welche sich zwar unter dem Dach der FMH abspielt, jedoch mit der treuen Zusammenarbeit von Nik Zemp, der weder seine Energie noch seine Verfügbarkeit schont und dem ich hier herzlichst danken möchte.

Schliesslich funktioniert unsere Gruppe nur dank der Begeisterung und der Energie eines jeden Mitglieds. Ich danke ihnen allen sehr herzlich.

Groupe de travail «Formation postgraduée» de la SSMG

Rapport annuel 2002/2003

Jean Pierre Keller,
Responsable du groupe de travail
«Formation postgraduée»



Comme chaque année le temps est venu de faire un petit résumé des activités et des pré-occupations de notre groupe.

Grâce à l'énergie d'un petit sous-groupe, la *révision complète de notre programme* est sur de bons rails.

Après les atermoiements de ces dernières années, nous sommes passés à une phase de concrétisation passionnante mais dévoreuse d'énergie. La rédaction avance à grands pas.

Les chapitres consacrés à la présentation générale de la médecine générale ainsi que ceux consacrés aux buts de formation plus spécifiques en médecine générale sont bientôt sous toit. Le chapitre consacré à la durée et à la structure de la formation sera le prochain pas, ainsi que la rédaction d'autres buts spécifiques de formation. Il restera ensuite la mise à jour plus technique des chapitres consacrés à l'examen de spécialiste et aux critères de reconnaissance pour les établissements de formation en médecine générale y compris les cabinets médicaux.

Comme par le passé, la SSMG tient beaucoup à favoriser l'assistantat chez le praticien comme lieu privilégié de formation du spécialiste en médecine générale mais nous sommes toujours freinés par les problèmes de financement, la SSMG et la FMH faisant un effort constant dans ce domaine mais très insuffisant pour permettre à la centaine de médecins généralistes diplômés chaque année de bénéficier d'une période de formation auprès d'un médecin installé en dehors de l'hôpital. C'est évidemment une donnée importante dont nous sommes obligés de tenir compte dans la formulation de notre programme de formation: favoriser la formation en milieu ambulatoire et tenir compte des réalités pratiques qui sont surtout économiques.

L'examen de spécialiste avec sa 1^{re} partie écrite et sa seconde partie orale pratique est une autre préoccupation constante. Avec les années une certaine (bonne) routine s'installe mais le problème principal reste celui de la création de nouvelles questions pour notre

examen. En effet, contrairement à d'autres spécialités médicales, il n'existe pas sur le marché de questions que nous pourrions acheter pour notre examen. Nous sommes donc toujours très dépendants de la collaboration de collègues dévoués pour la création de nouvelles questions. Chaque année, un groupe se réunit en Suisse alémanique dans ce but. Nous allons essayer de mettre sur pied un groupe en Suisse romande. Il est en effet souhaitable qu'un pool de questions «romandes» soit plus systématiquement introduit dans notre examen écrit.

Du point de vue technique notre examen a maintenant fait ses preuves. Pas moins de 117 candidats y ont participé. Les échecs ont été un peu plus nombreux que les autres années, soit 21 candidats.

La seconde partie se déroule également de façon satisfaisante grâce à la précieuse collaboration de nombreux praticiens installés.

Afin de pouvoir visiter sur place tous les établissements de formation, une délégation composée d'un membre de la Société de discipline médicale concernée, d'un délégué de l'ASMAC et délégué neutre ira se rendre compte sur place dans chaque établissement de formation de la qualité de formation dispensée. Pour pouvoir faire cette évaluation, nous avons rédigé un *concept de formation* afin d'aider les établissements de formation reconnus en médecine générale à rédiger le leur. C'est sur la base de ce concept de formation propre à chaque établissement de formation que l'évaluation se fera.

Après approbation par la SSMG, ces concepts sont à disposition des collègues en formation sur le site de la FMH. Les assistants pourront ainsi mieux planifier leur formation. Ils sauront de manière plus concrète ce qu'ils pourront acquérir comme connaissance dans tel ou tel établissement de formation.

Les autres activités sont elles aussi toujours dévoreuses de temps, la reconnaissance des établissements de formation et l'attribution des titres de spécialistes se faisant certes sous la houlette de la FMH mais avec la collaboration fidèle de Nik Zemp qui ne ménage ni son énergie ni sa disponibilité et que je remercie ici vivement.

Enfin tout notre groupe ne travaille que grâce à l'enthousiasme et l'énergie de chacun de ses membres. Je les remercie chaleureusement.